

# PARCOURS AU TRAVERS DES PATRIMOINES

dans les Plus Beaux Villages de Wallonie



## FAGNOLLE (Philippeville)



Une publication de la  
Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

# FAGNOLLE

## Paysage et silhouette villageoise



Dans un environnement coloré de vert, le village de Fagnolle se loge sur le versant sud d'une longue colline. Bois, bosquets, haies et ruisseaux se relaient pour animer un paysage largement ouvert et caractérisé par une dépression couverte de prairies. Isolées dans la plaine, les ruines du château de Fagnolle signent le paysage de leur présence par une couronne d'arbres et

l'émergence d'une tour. A l'approche du village, la masse grisée des bâtisses émerge dans cette nature généreuse qui l'entoure. L'ossature linéaire de Fagnolle apparaît également au regard. Des rangées de maisons serrées, majoritairement mitoyennes, se succèdent le long des rues parallèles aux courbes de niveaux. Au de-là des droites et des lignes issues de cette structure, des courbes se dessinent. Au départ des voiries principales, les cheminements secondaires s'entrelacent et invitent à la flânerie. Fagnolle ne se livre pas d'emblée. La douce harmonie qu'il dégage se savoure à petit pas.

Le village de Fagnolle s'inscrit en bordure méridionale de la Fagne-Famenne, au pied de la Calestienne, étroit plateau calcaire animé de collines allongées dénommées « tiennes ». Cette implantation, à la charnière géologique du plateau calcaire et de la dépression schisteuse, est plus propice aux sources. Le tissu paysager de Fagnolle est rattaché à une structure agraire qualifiée d'openfield à prairies dominantes. Ainsi, les différentes affectations du sol se sont développées au gré du relief et de son sous-sol. Les fonds de vallée schisteux, aux sols argileux et humides, accueillent prairies et vergers partiellement clôturés de haies vives. Les replats du plateau calcaire, riches en éléments nutritifs, sont occupés par les cultures non encloses tandis que les versants les plus abrupts et les tiennes, aux sols squelettiques, concernent le domaine des bois et des pelouses calcaires.

Depuis longtemps, les activités agricoles ont rythmé la vie de Fagnolle. La large rue de la Foire, où se tenait jadis l'importante foire au bétail, témoigne de l'intensité du passé agricole du village. Cette histoire se lit également par le nombre impressionnant d'anciennes fermes qui agrémentent le village, offrant à celui-ci un visage étonnamment homogène. Généralement simples et profondes, les habitations se serrent au plus près de la voirie. La plupart d'entre elles remontent au 19<sup>e</sup> siècle avec parfois, des bâtiments construits au départ d'un volume plus ancien. L'habitat traditionnel de Fagnolle adopte les teintes grises de la pierre calcaire du pays ainsi que le gris foncé de l'ardoise, tirant vers le mauve lorsque elles sont issues de la proche région de Givet. De ci, de là, le badigeon blanc protège encore quelques vieilles maçonneries.



### Fagnolle, terre de « petite Fagne »

Issu du germain *fanja ou fani*, signifiant « boue, fagne », le terme « Fagnolle » désignerait un lieu marécageux en référence au fond de vallée humide qui borde le village.

Depuis longtemps, l'eau berce le village de Fagnolle. Le ruisseau des grands Viviers alimentait jadis un étang, localisé à côté de la place du jeu de balle, un moulin ainsi que les douves de l'ancienne forteresse de plaine. Un lavoir classé du 19<sup>e</sup> siècle, abritant trois abreuvoirs en pierre calcaire, marque également la présence de l'eau dans le village.

# FAGNOLLE





Le village de Fagnolle présente une structure préservée, composée d'un habitat rural des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, ponctué de bâtiments plus anciens. Il s'étend en bande sous la crête, son îlot central dédié à l'église et au cimetière. Une large voirie descend en ligne droite vers l'ancien château, légèrement déviée par une ample demeure.

Le réseau des rues et chemins s'élargit dans le noyau villageois, dépassant souvent dix mètres de façade à façade. Ce dégagement détermine une aire de stockage et de manœuvre devant les fermes, souvent mitoyennes. Au cours du 19<sup>e</sup> siècle, le village est densifié plutôt qu'étendu, accentuant l'importance de ses espaces publics.

Au pied du village, un terrain de jeu de balle toujours en usage. L'ancien étang, aujourd'hui comblé, a donné sa forme irrégulière au terrain de football.



### 1. Robuste bâtisse (Rue de l'Hospiteaux, 1)

Eclat coloré dans l'univers minéral de Fagnolle, l'apparence de cette ample habitation intrigue. L'origine de la construction, en brique enduite sur soubassement en moellons calcaires, remonte au milieu du 16<sup>e</sup> siècle mais sa physionomie actuelle date du 20<sup>e</sup> siècle. Le bâtiment a en effet subi plusieurs remaniements, notamment le percement de hautes baies à encadrements façonnés et l'ajout de pilastres d'angles à refends au niveau du mur-pignon à rue. Ses modifications du visage architectural de la bâtisse illustrent le souhait du maître d'ouvrage de se démarquer du village en affichant une devanture inspirée des maisons bourgeoises. En contraste avec les maisons traditionnelles villageoises, celles-ci se manifestent dans le paysage urbain par leur volume, la géométrie de leur façade et la symétrie de leurs ouvertures.



Implantée sur la pente du ruisseau des Grands Viviers, l'édifice signe l'accès au château de Fagnolles. Sa face latérale gauche est soulignée par des cordons biseautés tandis que de hautes fenêtres, plus tardives, éclairent les pièces intérieures. Une frise dentée en brique court le haut du mur pour revenir, comme un écho, sur la façade du bâtiment de dépendances. Outre leur affectation liée à la construction des murs, les briques peuvent aussi revêtir une fonction décorative, souvent associée à une réponse technique, prétexte à ornement. Ainsi, le sommet des murs s'embellit d'une frise de brique mais dont la fonction primordiale est d'éloigner l'écoulement des eaux de pluie de la maçonnerie en l'absence de gouttières. A l'arrière, une tour ronde participe au jeu de toitures ardoisées. Sa flèche octogonale se termine par une girouette portant les initiales T.S.D.F. (Terre Souveraine de Fagnolles), signe d'appartenance au domaine du château.

### 2. Ferme de l'Hospiteaux (Rue de l'Hospiteaux, 4)

Situé le long des chemins de Compostelle (Voie Thiérache), Fagnolle fut un lieu de passage des pèlerins jacquaires descendant de l'Europe du Nord pour gagner Paris et Tours, puis Saint-Jacques de Compostelle. En témoignent l'église Saint-Jacques, qui remonte à la fin du 16<sup>e</sup> siècle, et la ferme de l'Hospiteaux. Cette haute construction abritait un hôpital chargé d'offrir gîte et couvert aux pèlerins, de soigner les malades et de venir en aide aux nécessiteux. Erigé probablement au 16<sup>e</sup> siècle, l'ancien hospice se dresse sur deux niveaux en moellons de calcaire, le long du chemin d'accès au château. De cette lointaine époque, subsistent un arc de décharge en plein cintre au premier niveau et une porte de cave à linteau en bâtière dans le mur-pignon droit.



Presque cubique, l'imposant volume rappelle les volumes traditionnels fagnards chapeautés de longues croupettes. Ces larges versants de toit triangulaire réunissent les deux pans principaux d'une toiture à leur extrémité mais ne descendent pas aussi bas que ceux-ci. Les croupettes assurent la stabilité de la toiture tout en diminuant la prise au vent du pignon. Dotée de nouvelles et discrètes ouvertures aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, la façade à rue offre un aplat de gris agrémenté d'ancres en « S » et d'une frise saillante.



Mariembourg ↘

### 3. Château de Fagnolles Monument et site classé Domaine privé, inaccessible

Château de plaine ruiné dont l'enceinte régulière cantonnée de tours du 13<sup>e</sup> est toujours perceptible. Son système de défense est augmenté au cours des siècles suivants, comprenant un châtelet d'entrée et une deuxième enceinte circulaire. Au-delà, les terrains fangeux permettaient de ralentir une approche hostile.



En 1555 le château est partiellement démantelé, son système de défense surpassé par l'armée de Guillaume d'Orange et de son artillerie, provoquant vraisemblablement son abandon définitif au cours du 17<sup>e</sup> siècle.

### 4. Habitation du 19<sup>e</sup> siècle (Rue du Quairiat, 1)

Cette habitation traditionnelle en pierres calcaires, réglées en façade, date du début du 19<sup>e</sup> siècle. Contrairement à la majorité des habitations de Fagnolle, le logis est établi perpendiculairement à la voirie. A l'arrière, l'ampleur de l'édifice a autorisé l'établissement d'une rare étable sous fenil dont l'accès est rejeté au pignon droit pour des raisons pratiques dictées par le relief.

En façade, la bâtisse offre l'aspect d'un volume ramassé. Cette impression est renforcée par l'ample toiture aigue dont la surface dépasse celle de la maçonnerie. A l'inverse, le pignon droit débordant semble s'élancer vers le ciel. Couronné d'une sphère, ce pignon cristallise les pratiques d'autrefois destinées à assurer la protection de la maison, de ses habitants, du bétail ou des récoltes menacés par des éléments naturels comme la foudre mais aussi par toutes sortes de maléfices. Dans l'imaginaire de la société rurale d'antan, la sphère est également considérée comme un symbole solaire ou de fécondité. Tout aussi particulier, la structure en épis de pierre qui déborde du pignon à rue. Disposées perpendiculairement sur les rives du toit, ces pierres triangulaires consolident les versants et facilitent l'écoulement de l'eau tout en évitant le risque d'infiltration.



L'habitation, de deux niveaux sur caves, présente une façade percée de deux travées de fenêtres dont une est jumelée à la porte d'entrée. La texture de la maçonnerie est intéressante à plus d'un titre. D'une part, elle se compose d'assises de pierres calcaires de différentes dimensions, signe caractéristique de la taille artisanale de la pierre. D'autre part, au côté gauche, un œil averti décèlera les traces d'une ancienne extension aujourd'hui disparue. En effet, les pierres qui forment l'angle de la façade ont été sciées en deux, définissant un bord légèrement courbe et saillant, indice d'un mur jadis plus étendu. A la

différence de la façade, le pignon droit est recouvert d'un ancien badigeon blanc. Ce témoignage rappelle qu'autrefois la plupart des bâtisses de nos villages étaient couvertes d'un badigeon protecteur. Mélange de chaux et d'eau, le badigeon offre une agréable homogénéité et masque les défauts des maçonneries. Il joue également un rôle dans la protection du parement contre l'humidité.

### 5. Imposante ferme (Rue de Fagnolle, 4-6)



Véritable épine dorsale du village, la rue de Fagnolle court à flanc de colline. En réponse au relief plus prononcé au sud, celle-ci se double d'une desserte pour les habitations qui la longent en contre-haut. La grande majorité des maisons s'alignent parallèlement à la rue et profitent de toute la largeur de leur parcelle pour s'implanter. Cette disposition particulière crée de longues séquences de maisons mitoyennes, si caractéristiques au village.

Sur le haut de la rue, une imposante ferme étale sa façade en moellons de calcaire dans la continuité du front de bâtisses. La première impression de cohérence dépassée, une lecture plus attentive du bâtiment démontre que le cortège de dépendances associées aux logis est le fruit de constructions échelonnées sur plus de 150 ans d'histoire. Le noyau de départ est formé par l'étroit logis central, de deux niveaux sur cave, construit au début du 18<sup>e</sup> siècle. Une seule travée de fenêtres éclaire les pièces de vie. Fortement transformée, la baie de l'étage, qui possédait jadis un meneau, est d'origine tandis que celle du premier niveau, surmontée d'un linteau bombé, est plus tardive. En 1745, un second logis s'accôle à droite du bâtiment primitif. Par la suite, de longues dépendances se sont greffées à l'ensemble avec une première étable à gauche, suivie d'une grange et enfin d'une dernière étable.

A l'avant de l'habitation, la mitoyenneté entraîne une succession de devant-de-porte en relation continue avec la rue. Malgré la déclivité du terrain, nécessitant la construction de murets de soutènement, la bâtisse s'ouvre vers la voirie. Elle dégage un espace dont les limites sont définies par les fronts de façades. Transition entre le domaine public et le domaine privé, cet espace est qualifié d'usoir. Autrefois, il servait à l'entreposage du matériel agricole et au stockage du bois ou du fumier.

### 6. Eglise Saint Martin Monument classé (Rue du Bailli)



Sa situation centrale, surélevée par rapport à la voirie et entourée par le mur du cimetière, renforce la singularité de cet édifice isolé au sein d'une structure villageoise mitoyenne. Construite et régulièrement remaniée des 16<sup>e</sup> aux 19<sup>e</sup> siècles, l'église incorpore des matériaux provenant du château ruiné notamment dans le mur gouttereaux Nord. L'encadrement ouvragé en accolade de la porte d'entrée, gothique du 16<sup>e</sup> siècle, est repiqué dans la façade reconstruite en 1827.

## 7. Ancienne maison du Bailli - Presbytère Monument classé (Rue du Bailli, 18)

Légèrement à l'écart du noyau bâti, cette solide demeure borne l'extrémité Est du village. Protégée des regards indiscrets par un écran de verdure, la maison du Bailli séduit par son élégante silhouette composée d'un quadrilatère à haute toiture accompagnée des courbes de la tourelle d'escalier. Anciennement Cense du Seigneur, la bâtisse fut acquise par la famille de Niverlée qui occupa le poste de Bailli depuis la seconde moitié du 16<sup>e</sup> jusqu'à la fin du 17<sup>e</sup> siècle. Sous l'ancien régime, le Bailli était le représentant de l'autorité sur un territoire précis, appelé baillage, chargé de faire appliquer la justice et de contrôler l'administration en son nom. Devenue par la suite propriété des Princes de Ligne au 19<sup>e</sup> siècle, la demeure fut offerte à l'Evêché qui l'affecta en presbytère en 1827.



Edifiée au 16<sup>e</sup> siècle, l'habitation adopte la pierre calcaire du pays avec un soubassement biseauté qui ancre solidement le bâtiment au sol. La façade, jadis éclairée par des fenêtres à croisée, est percée de deux travées de fenêtres à linteau droit, témoins des remaniements subis au cours des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. A l'angle sud-est, la présence de la tourelle d'escalier, pourvue d'une arquebuserie au rez-de-chaussée, renforce l'aspect défensif de l'ensemble. Un peu plus haute que la façade, la tourelle se prolonge par une courte flèche octogonale d'ardoises coiffée d'un épi en fer forgé. Une frise de brique dentée couronne le haut de la maçonnerie et assure la transition entre le

gris clair de la pierre calcaire et le gris anthracite de l'ardoise. Autre élément constructif, le pignon le plus exposé à la pluie se couvre d'ardoises afin d'être protégé des intempéries portées par les vents dominants d'ouest.

L'ancienneté de sa construction, sa typologie architecturale singulière ainsi que la rareté de ce type de bâtiment en milieu rural ont valu à la Maison du Bailli d'être classée comme monument dès 1951.

## 8. Demeure classique (Rue de Fagnolle, 5)

Cette intéressante demeure se détache du bâti de Fagnolle par son style plus classique en contraste avec les maisons avoisinantes. Reflet de la densification du village au 18<sup>e</sup> siècle et de l'accomplissement de la mitoyenneté, elle s'est encastrée dans un vide entre deux habitations plus anciennes, réalisant ainsi l'économie de ses murs-pignons. L'habitation se compose de deux niveaux en pierres calcaires assisées, dont le dispositif regroupe un logis et une ancienne étable desservie par une porte plus étroite. Cet agencement particulier, en double corps, répartit les travées de hautes ouvertures de part et d'autre d'une travée axiale, matérialisée par la porte d'entrée. Comme un miroir, cette configuration se prolonge à l'intérieur du bâtiment avec, au rez-de-chaussée, deux rangées de pièces distribuées de chaque côté d'un couloir central.

En façade, les différentes ouvertures, à linteau bombé sur montants harpés, se répondent dans un jeu de symétrie valorisant l'équilibre et l'élégance de la bâtisse. Un millésime « IHS / 1771 / PR » sur clé coiffe la large porte d'entrée, autrefois à traverse. Ce symbole traduit la volonté de fixer dans le temps la mémoire chronologique du ou des événements qui ont marqué l'histoire de l'habitation. Gravé à un

emplacement facilement accessible aux regards, il s'accompagne d'une invocation religieuse et des initiales du propriétaire. Tout est ainsi dit à qui aborde la maison... Autre détail de qualité, une corniche de pierre biseautée se glisse sous la bâtière à coyau. En l'absence de gouttières, les corniches de pierre jouent un rôle similaire à la frise de brique en éloignant l'écoulement des eaux de pluie de la maçonnerie.



## 9. Ferme en long du 18<sup>e</sup> siècle (Rue de Fagnolle, 7)

Fagnolle regroupe un habitat traditionnel riche, principalement composé de fermes en long unifaîtière dont la plupart remonte au 19<sup>e</sup> siècle. Ces bâtisses regroupent sous un même toit deux ou trois « cellules » qui accueille chacune une fonction spécifique : logis et étable dans les fermes bicellulaires et logis, étable, grange dans les fermes tricellulaires. Cet intéressant bâtiment en pierres calcaires date du 18<sup>e</sup> siècle, comme l'indique le millésime « P.I.R.T. / IHS / 1747 » gravé au portail de grange, dans un écu enrichi de rosaces géométriques et de motifs végétaux. A l'origine tricellulaire, l'ancienne bâtisse s'est vue amplifiée d'une étable supplémentaire au cours du 19<sup>e</sup> siècle. Cette extension est à mettre en relation avec les progrès de l'élevage et l'affirmation d'une économie préférentiellement herbagère, dans une région aux sols humides moins propices à la culture.

Depuis la rue, une lecture attentive de la façade confirme cet agrandissement. Une couture, matérialisée par un joint vertical, marque la jonction entre l'ancien et le nouveau bâtiment. Cette distinction se manifeste plus encore dans la différence de traitement des maçonneries. Rejetée au bout de l'édifice, la seconde étable présente une maçonnerie moins soignée, élevée en moellons calcaires irréguliers, tandis que la maçonnerie de la bâtisse d'origine est contruite en pierres calcaires réglées. Poursuivons la lecture de la façade. L'analyse des différentes ouvertures nous éclaire sur la fonction qu'elles dissimulent. A droite, la porte du logis, de deux niveaux et deux travées de baies, reçoit un traitement particulier. La hauteur du passage, la baie d'imposte éclairant le couloir et l'ornement du vantail l'identifie d'emblée. Les deux portes d'étable ne bénéficient pas de la même attention. Simples et basses, leurs entrées sont surmontées d'une



baie gerbière permettant le stockage des gerbes de foin dans le fenil. Refaites en brique, de petites baies d'aération se répondent en symétrie et attestent également de la présence des étables. Exceptionnellement, cette ferme quadricellulaire inverse la disposition usuelle étable – grange, peut-être afin de faciliter l'accès du charroi. La plupart du temps, dans l'habitat rural traditionnel, l'étable jouxte le logis en raison des soins constants à apporter aux animaux, notamment au moment du vêlage.

## Eléments d'architecture

1. Ferme tricellulaire  
*Rue de la Foire, 5*



2. Ferme tricellulaire du 18<sup>e</sup> s.  
*Rue Culot d'en Bas, 9*



3. Porte de remploi du 17<sup>e</sup> s.  
en plein cintre sur piédroits chaînés  
*Rue de Fagnolle, 13*



## ADRESSES UTILES

### Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

Rue Haute, 7 - 5332 Crupet  
T : 083 65.72.40 - [www.beauxvillages.be](http://www.beauxvillages.be)

### Institut du Patrimoine wallon (IPW)

Rue du Lombard, 79 - 5000 Namur  
T : 081 65.41.54  
[www.institutdupatrimoine.be](http://www.institutdupatrimoine.be)

### Direction Générale opérationnelle Aménagement du Territoire, Logement, Patrimoine et Energie (DG04 - SPW)

Rue des Brigades d'Irlande, 1 - 5100 Jambes  
T : 081 33.21.11 - [dgo4.spw.wallonie.be/dgatlq](http://dgo4.spw.wallonie.be/dgatlq)

### Syndicat d'initiative de Philippeville

Rue des religieuses, 2 - 5600 Philippeville  
T : 071 66.23.00  
[www.tourismephilippeville.be](http://www.tourismephilippeville.be)

### Maison du Tourisme des Vallées des eaux vives

Rue de la Falaise, 3 - 5660 Couvin  
T : 060 34.01.40  
[www.valleesdeseauxvives.be](http://www.valleesdeseauxvives.be)

### Textes et photographies

Mark Rossignol et François Delfosse

### Illustrations

Gérard Michel et François Delfosse

### Mise en page

[www.creastyl.be](http://www.creastyl.be)

### Sources bibliographiques

« *Le Patrimoine monumental de la Belgique, Volume 9/2* » 1982, « *Architecture rurale de Wallonie, Fagne et Famenne* » 1988.

Publié grâce au concours de l'Institut du Patrimoine Wallon et des Ministres du Patrimoine et de l'Aménagement du Territoire.



LES PLUS BEAUX  
VILLAGES  
DE WALLONIE

